

# **Le foncier pastoral dans la Zone Sylvo Pastorale du Sénégal?**

Animé par Amadou Ndiaye, sociologue  
Au Centre de Ressources de GESTES  
2008

L'implantation des forages hydrauliques et l'avènement de la sécheresse sont les éléments moteurs qui ont modifié la gestion de l'espace pastoral des zones agro écologique de la vallée du fleuve et de la Z.S.P. du Sénégal.

## **I. La situation avant les forages**

Avant l'avènement des forages, la gestion de l'espace pastoral avait pour fondement le droit coutumier.

### **I.1. L'espace pastoral et le droit coutumier**

L'espace pastoral traditionnel peut être divisé en Jeey et Ladde.

#### **I.1.1 Le Jeey**

Le Jeey est un espace bien délimité appartenant à un individu bien identifié et reconnu par la communauté.

Le Jeey se compose du Wuro, campement et du hurum qui est un espace de vie agropastoral entourant le campement. Le campement peut se déplacer selon les saisons. Ainsi, le campement de saison sèche est appelé Seeoano et celui de l'hivernage Ruumano. Le hurum abrite les gesses ou champs et les jofde, parcs d'animaux.

Le Jeey est ainsi un espace dont l'usage privé est reconnu.

#### **I.1.2 Le ladde**

Le laade est l'espace public à l'extérieur du hurum.

Il existe trois types de ladde badiinde qui est la proche brousse, le ladde moraande, la brousse à distance moyenne et le ladde yoolombereere qui est la brousse la plus éloignée. Cette classification permet aux Peul très mobiles de se situer géographiquement par rapport aux campements.

## **II. La gestion de l'espace pastorale**

### **2.1. Avant les forages**

Avant la construction des forages, la gestion de l'espace pastoral était organisée autour d'une frontière sans tracé physique, le Jeejegal. Elle séparait les Peul en deux grandes groupes : les fulbé Walwalbe et les fulbe Jeerjerbe.

#### **2.1.1. Les fulbe Walwalbe**

Les fulbe Walwalbe habitent au nord du Jeejegal. Pendant la saison sèche, leurs animaux s'abreuvent au niveau du fleuve Sénégal tout proche. Durant la saison des pluies, ils effectuent une petite transhumance vers le nord Ferlo verdoyant et les animaux l'y abreuvent au niveau des mares. En toute saison, leurs animaux s'abreuvent quotidiennement.

#### **2.1.2. Les fulbe Jeerjerbe**

Les fuulbe Jeerjerbe habitent au Sud du Jeejegol. Pendant la saison sèche, les campements sont très proches de cette frontière. Ainsi, les animaux peuvent traverser le Jeejegol un jour sur deux pour s'abreuver au Tufade maayo (bord du fleuve). Durant l'hivernage, les éleveurs retournent plus au sud et l'abreuvement journalier se fait au niveau des mares. Ils pratiqueraient la grande transhumance.

## **2.2. Les changements induits par les forages**

L'implantation des forages dans la zone sylvo pastorale a eu des conséquences majeures sur la gestion de l'espace pastoral.

### 2.2.1. L'abandon de l'espace pastoral

Le Jeey a été le premier élément touché. En effet, le hurum fut substitué par les aires d'influence ou de desserte des forages. Cette tendance a favorisé l'éclatement des campements.

Le Ladde fut colonisé en tenant compte des forages. On assiste ainsi à des regroupements créant des villages plus ou moins fixes et importants autour de forages (BARRAL, 1982. Le système de la transhumance en même temps, l'en trouva ralenti.

### 2.2.2. Les changements des parcours

Les forages en résolvant le problème de l'eau ont provoqué une réorganisation des systèmes d'élevage autour des pâturages. Pendant l'hivernage, les campements l'éloignent des forages avec une exploitation du pâturage du Ruumano et l'eau des mares qui permet un entretien normal des animaux.

Pendant la saison sèche, le parcours l'organise plutôt autour des forages bien que les pâturages périphériques ne soient pas suffisants. Ainsi la rotation avec 2 ou 3 seeoano est devenue une règle pour combler le déficit (SANTOIR, 1982).

### **2.3. L'avènement de la sécheresse**

La sécheresse a eu des conséquences importantes sur les systèmes de production dans la Z.S.P. les conséquences de la sécheresse sont principalement le déficit en pâturages et les pannes des forages qui sont désormais subtilisés pendant presque toute l'année.

#### **2.3.1. Le déficit en pâturages**

Le déficit en pâturages a poussé les éleveurs à aller plus loin au sud pendant la saison sèche et à reprendre ainsi la transhumance (BA, 1985).

Ainsi, les éleveurs de la Z.S.P ont substitué le traditionnel mouvement Ferlo-Vallée du fleuve par le mouvement Ferlo-Bassin arachidier.

L'implication des populations dans ce mouvement dépend de la pluviométrie. En effet, les années à très faible pluviométrie sont favorables à la mobilité des populations. Ainsi, la très faible pluviométrie de l'année 1983 a entraîné la transhumance de 77,5% de la population en 1983-84 (TOURE, 1990).

### 2.3.2. La panne des forages

Le déficit pluviométrique entraîne une raréfaction des mares qui étaient les principales sources d'abreuvement. Ainsi, les forages sont devenus les seules sources d'abreuvement permanentes durant toute l'année ou presque. Par ailleurs, la surutilisation des forages entraîna une recrudescence des pannes.

Selon le Service de l'hydraulique de Linguère, 50% des forages du département de Linguère sont tombés en panne pour une durée moyenne de 19 jours en 1994-95. Ces pannes ont lieu généralement aux mois de mars, avril et mai.

La panne des forages est devenue de ce fait un phénomène caractéristique et très inquiétant pour l'élevage dans la Zone Sylvo-Pastorale (KHOUMA, 1994). Ces pannes qui surprennent le plus souvent entraînent une perturbation dans l'occupation de l'espace de l'espace pastorale. Les animaux sont obligés de faire des kilomètres pour trouver un autre forage voisin qui n'est pas en panne. Ce pendant il

arrive que plusieurs forages tombent en panne dans la même période.

Tous les types de gestion sont perturbés

### **III. Perspectives**

Aujourd'hui, beaucoup de projets (papel, prodam,PGIES ) sont présente dans la zone. Ils ont mise en place plusieurs unités pastorales autour des forages avec les populations locales. Seulement ces unités pastorales se sont révélées difficile à gérer du fait que les autochtones n'ont aucune emprise sur la terre qui ne les est pas affectée. Ainsi, ils rencontrent des difficultés avec les transhumants qui continuent de gérer l'espace pastorale avec le droit coutumier.

Aujourd'hui une expérience est en cours: il consiste à s'appuyer sur la LDN de 1964. Il a été demandé au conseil rural de Sinthiou Bamambe de faire une attribution collective de terre à l'unité pastorale de Malandou. Cette attribution a été faite selon le droit positif sénégalais. C'est la première qui a été faite pour le pastoralisme et pour une collectivité. Reste maintenant à faire dans quelques année le bilan de cette expériences de la gestion foncière pour voir qu'est qui peut être retenu comme motif de valorisation de la terre pour les activités pastorales par les collectivités locales.

Ceci est un espoir pour le foncier pastoral. Cependant, cet espoir est associé, avec le retour des pluies à une crainte de l'envahissement progressif de la zone par les agriculteurs du front agricole (KHOUMA, 1994). Déjà dans le Vélingara (région Matam), ce problème entre éleveurs et agriculteurs est apparue pour l'implantation d'un forage régional.

Dr Amadou NDiaye





This work is licensed under a  
Creative Commons  
Attribution – NonCommercial - NoDerivs 3.0  
License.

To view a copy of the license please see:  
<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/>

**This is a download from the BLDS Digital Library on  
OpenDocs**

<http://opendocs.ids.ac.uk/opendocs/>